

14 janvier 2016

La pression sur le dollar canadien devrait diminuer en 2016

FAITS SAILLANTS

- Le dollar canadien pourrait encore perdre de l'altitude à court terme, mais l'essentiel de la dépréciation est probablement derrière nous. La stabilisation prévue des prix du pétrole, puis une remontée graduelle de ces prix en seconde moitié d'année aideront la devise à terminer 2016 aux alentours de 0,75 \$ US (1,33 \$ CAN/\$ US).
- Dans un scénario alternatif, où les prix du pétrole se maintiendraient près des niveaux actuels et où la Banque du Canada annoncerait d'autres baisses de taux d'intérêt, le dollar canadien convergerait plutôt vers 0,65 \$ US d'ici la fin de l'année.
- La progression du billet vert est beaucoup plus lente depuis le printemps 2015. Cela est entre autres lié au fait que l'essentiel de la divergence des politiques monétaires a déjà été anticipé. Actuellement, le marché anticipe environ deux hausses des taux d'intérêt directs aux États-Unis pour 2016, tandis que notre scénario en suppose trois. Il y aurait donc encore de la place pour un repositionnement des marchés et une appréciation du dollar américain.
- Le mouvement pourrait être amplifié contre certaines devises pour lesquelles la politique monétaire serait de nouveau assouplie en 2016. Cela pourrait notamment être le cas avec l'euro et d'autres devises européennes.

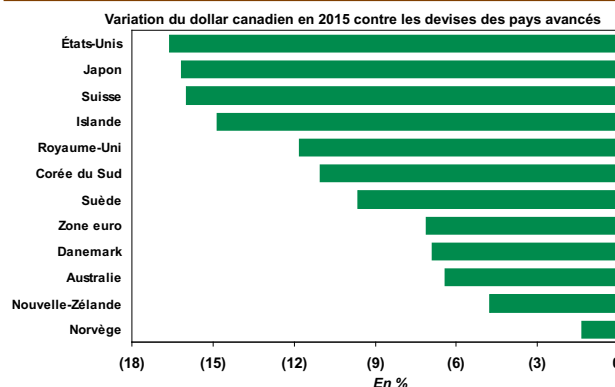
TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Dollar canadien	3
Euro	4
Livre sterling	5
Franc suisse	5
Yen	6
Dollar australien	6
Devises émergentes	
Yuan chinois	7
Peso mexicain	7
Real brésilien	7
Tableaux	8

Éditorial

L'année 2015 a été une autre année de forte volatilité pour plusieurs devises. Le dollar canadien s'est notamment démarqué en se dépréciant contre l'ensemble des autres devises des pays avancés (graphique 1). La perte la plus importante a été enregistrée contre le dollar américain, lequel s'est apprécié contre la plupart des devises en raison de la divergence des politiques monétaires. La chute des prix du pétrole et la contre-performance de l'économie canadienne ont été d'autres éléments défavorables au huard.

Graphique 1 – En 2015, le dollar canadien s'est déprécié contre toutes les autres monnaies des pays avancés



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

L'année 2016 s'annonce moins difficile pour la devise canadienne alors que les prix du pétrole devraient éventuellement connaître un renversement de tendance. La poursuite de la divergence des politiques monétaires devrait néanmoins maintenir un avantage au dollar américain contre plusieurs devises. L'euro pourrait figurer parmi les devises les plus pénalisées en raison des probabilités élevées que la Banque centrale européenne assouplisse davantage sa politique monétaire. Les devises de plusieurs pays émergents seront aussi à surveiller, incluant le yuan qui affiche maintenant plus de volatilité par rapport au dollar américain.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

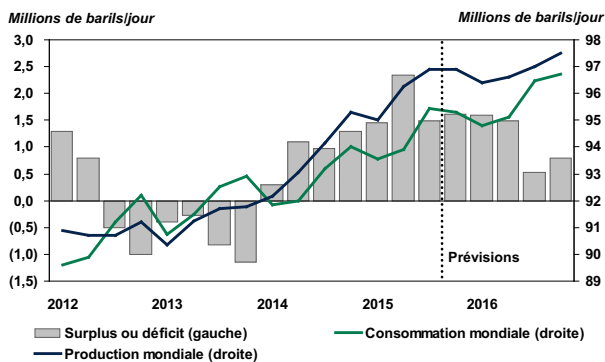
514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

LE FOND DU BARIL N'EST PROBABLEMENT PLUS TRÈS LOIN POUR LES PRIX DU PÉTROLE

La faiblesse des prix du pétrole s'est prolongée durant toute l'année 2015 et de nouveaux creux cycliques ont été atteints récemment, ce qui peut laisser perplexes ceux qui espèrent un rebond depuis plusieurs mois. Nous constatons toutefois que les facteurs ayant permis aux prix du brut de s'affaiblir autant pourront difficilement se maintenir tout au long de 2016.

Une des surprises de l'année 2015 a été la forte croissance de la production dans les pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole). Devant les faibles prix, plusieurs pays ont décidé de produire davantage pour tenter de maximiser leurs revenus pétroliers. Or, leur capacité à accroître leur production est maintenant beaucoup plus limitée. Seul l'Iran devrait significativement augmenter son débit en 2016 alors que les sanctions internationales qui limitaient ses échanges seront levées. Cela dit, cet apport en pétrole est largement anticipé et ne constituera pas une surprise. Parallèlement, la production devrait fléchir dans les pays hors OPEP, notamment aux États-Unis. De plus, la consommation demeure soutenue par la faiblesse des prix. Au final, le surplus actuel de pétrole devrait diminuer en 2016 (graphique 2), ce qui soutiendrait une remontée graduelle des prix.

Graphique 2 – Le surplus de pétrole devrait diminuer en 2016



Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Nous prévoyons que le baril de référence *WTI* (*West Texas Intermediate*) vaudra autour de 50 \$ US à la fin de l'année. Il s'agira encore d'un prix faible, mais la tendance sera tout de même orientée vers le haut. Cette prévision pour le pétrole nous permet d'être plutôt optimistes à l'égard du dollar canadien, même si le dollar américain pourrait encore conserver une vigueur généralisée en 2016.

LE DOLLAR AMÉRICAIN PEUT-IL ENCORE S'APPRÉCIER FORTEMENT?

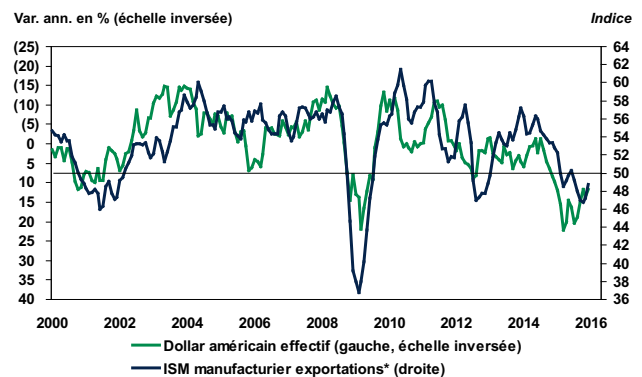
Depuis la mi-2014, l'appréciation du dollar américain est principalement associée à la divergence des politiques

monétaires. Cette divergence a connu un nouveau chapitre en décembre dernier lorsque la Réserve fédérale américaine (Fed) a amorcé son resserrement monétaire au moment où les autres principales banques centrales semblent encore loin d'emprunter cette voie. Le dollar américain ne s'est cependant pas apprécié de façon généralisée après la décision de la Fed. En fait, la progression du billet vert est beaucoup plus lente depuis le printemps 2015. Cela est entre autres lié au fait que l'essentiel de la divergence des politiques monétaires a déjà été anticipé.

Actuellement, le marché anticipe environ deux hausses des taux d'intérêt directs aux États-Unis pour 2016, tandis que notre scénario en suppose trois. Les dirigeants de la Fed signalent quant à eux quatre hausses. Il y aurait donc encore de la place pour un repositionnement des marchés et une appréciation du dollar américain. Le mouvement pourrait être amplifié contre certaines devises pour lesquelles la politique monétaire serait de nouveau assouplie en 2016. Cela pourrait notamment être le cas avec l'euro et d'autres devises européennes.

Au final, même si le marché était surpris par la Fed et les autres banques centrales, le potentiel d'appréciation du dollar américain nous apparaît tout de même limité. Une autre forte appréciation pourrait sérieusement compromettre la capacité du secteur manufacturier américain de rebondir (graphique 3) et, par conséquent, pourrait éventuellement inciter la Fed à changer son fusil d'épaule. C'est sans compter qu'un dollar américain trop fort pourrait être déstabilisant pour l'économie mondiale, notamment pour les pays émergents ayant contracté des dettes dans cette devise.

Graphique 3 – L'appréciation du billet vert est un frein pour le secteur manufacturier américain



*Moyenne mobile trois mois.
Sources : Bureau of Economic Analysis, Datastream et Desjardins, Études économiques

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon
Économiste senior

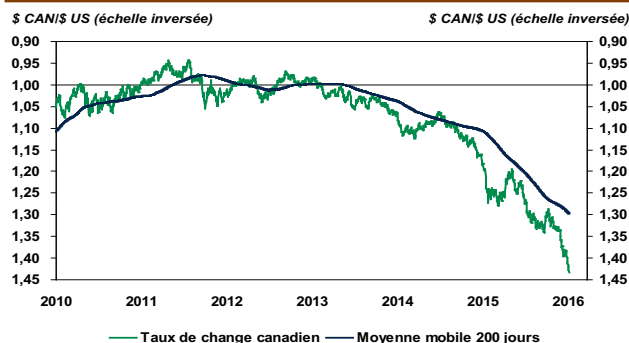
DOLLAR CANADIEN (CAD)

La chute des prix du pétrole amène le huard à de nouveaux creux

- Le dollar canadien continue de se déprécier parallèlement à la chute des prix du pétrole. Un creux datant de 2003 a été atteint le 14 janvier à 0,6947 \$ US (1,4399 \$ CAN/\$ US). La baisse des dernières semaines survient par ailleurs au moment où le dollar américain tend à reculer contre plusieurs devises de pays avancés comme l'euro et le yen. Cela signifie que la dépréciation récente du dollar canadien s'observe aussi contre plusieurs autres devises. La valeur d'un huard avoisine actuellement 0,65 euro et 83 yens.
- D'un point de vue technique, la tendance à la dépréciation du dollar canadien mesurée par sa moyenne mobile 200 jours s'est accentuée avec les récents mouvements. Néanmoins, les bas niveaux atteints par le *momentum* et les positions spéculatives nettes semblent difficilement soutenables. Cela signale la possibilité d'une correction technique, mais dans les faits, ce scénario demeure peu probable tant que la baisse des prix du pétrole se poursuivra. À cet égard, les prix du brut devraient demeurer faibles encore plusieurs mois en raison de la présence d'un important surplus entre l'offre et la demande. Il suffirait toutefois qu'ils cessent de baisser pour aider la devise à se stabiliser aux alentours de 0,70 \$ US.
- Les autres déterminants fondamentaux du dollar canadien offrent également peu de soutien. Bien que l'économie canadienne ait retrouvé le chemin de la croissance au troisième trimestre, la situation économique semble encore très précaire et la croissance au quatrième trimestre pourrait s'avérer décevante. La variation mensuelle négative du PIB en septembre inflige un effet de base négatif pour le quatrième trimestre et la baisse d'octobre aggrave le pronostique.
- Une nouvelle contre-performance de l'économie canadienne pourrait augmenter les chances de voir la Banque du Canada décréter une autre baisse de taux d'intérêt. Cela dit, dans un discours prononcé récemment, le gouverneur Stephen Poloz n'a pas donné d'indications dans ce sens. Il demeure confiant en la capacité de l'économie de s'ajuster à long terme. Les effets négatifs liés aux faibles prix du pétrole devraient graduellement s'estomper, tandis que les effets positifs liés à l'essor d'autres secteurs d'activité augmenteront. Les marchés risquent toutefois de se montrer moins patients et pourraient réagir fortement aux signaux suggérant que ce scénario n'est pas en voie de se réaliser.

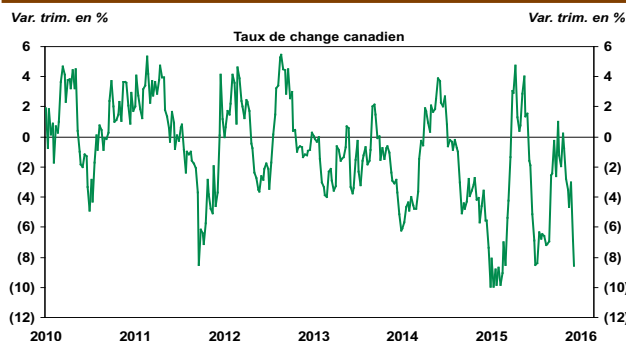
Prévisions : Le dollar canadien pourrait encore perdre de l'altitude à court terme, mais l'essentiel de la dépréciation est probablement derrière nous. La stabilisation prévue des prix du pétrole, puis une remontée graduelle de ces prix en seconde moitié d'année aideront la devise à terminer 2016 aux alentours de 0,75 \$ US (1,33 \$ CAN/\$ US). Ce scénario ne suppose pas de baisse supplémentaire des taux d'intérêt directs au Canada.

Dollar canadien et tendance



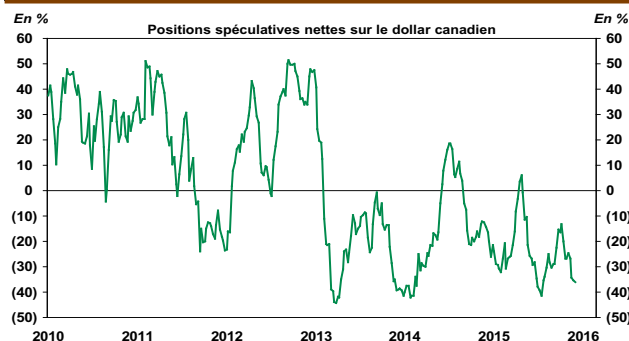
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



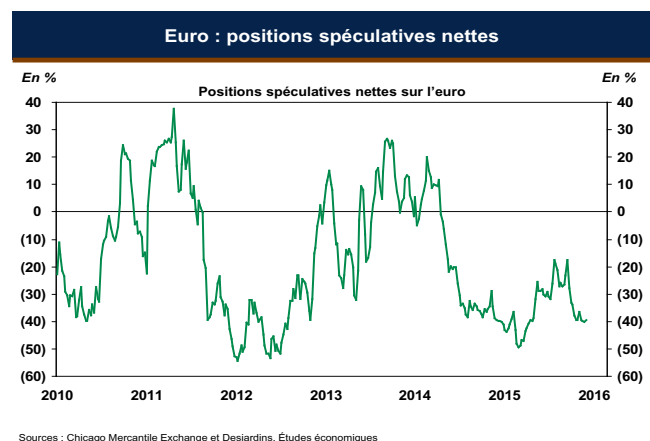
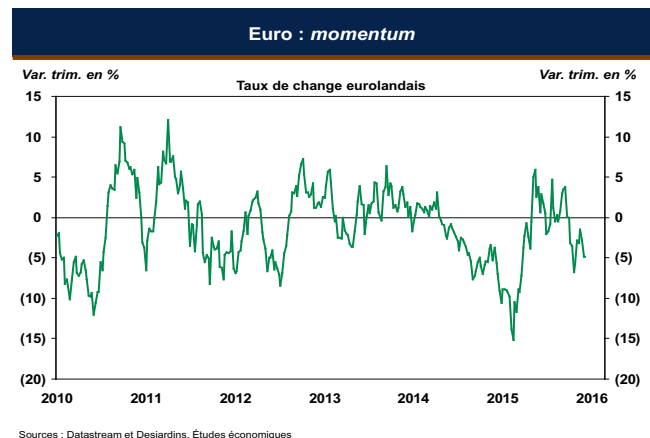
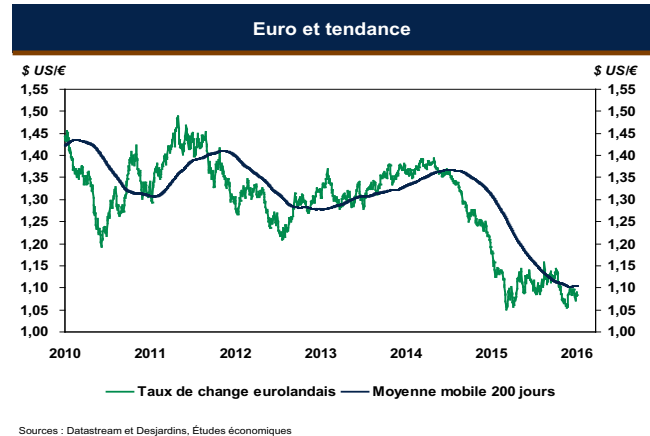
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

Un rebond qui s'annonce de courte durée

- La chute automnale de l'euro, débutée le 22 octobre lorsque la Banque centrale européenne (BCE) a signalé qu'elle envisageait sérieusement un nouvel assouplissement monétaire, a fait place à un rebond spectaculaire lorsque la BCE est finalement passée à l'action au début du mois de décembre. L'euro est ainsi passé d'environ 1,06 \$ US à près de 1,10 \$ US lorsque la BCE a annoncé des mesures d'assouplissement moins importantes que ce qu'anticipaient les investisseurs. L'euro a légèrement faibli après l'augmentation de 0,25 % des taux directeurs de la Réserve fédérale, mais aux environs de 1,09 \$ US, il demeure significativement plus élevé qu'à la fin du mois de novembre malgré l'augmentation des tensions financières internationales.
- Faut-il voir le récent rebond de l'euro comme la fin de la tendance baissière de cette devise par rapport au dollar américain? La question peut se poser après la dépréciation de plus de 20 % enregistrée depuis la mi-2014. Ce recul marqué de l'euro reflète toutefois en bonne partie la divergence des politiques monétaires des deux côtés de l'Atlantique, un thème qui demeurera très présent en 2016.
- Face à une nouvelle dégradation des perspectives d'inflation découlant surtout d'une nouvelle baisse des prix des matières premières, la BCE se devait d'agir pour maintenir sa crédibilité et éviter une trop forte appréciation de l'euro. La situation économique en zone euro demeure toutefois acceptable et ne justifiait pas des gestes extrêmes comme des baisses importantes des taux directeurs ou une augmentation marquée du programme d'achat de titres financiers. La BCE a ainsi pris une décision raisonnable à notre avis en décidant, entre autres, d'abaisser son taux de dépôt à -0,30 % et de reporter à mars 2017 la fin prévue de son programme d'achat de titres. Même si les investisseurs ont été déçus, il est important de noter que l'euro demeure significativement plus bas qu'à la mi-octobre. En ce sens, on pourrait dire que c'est mission accomplie pour la BCE, quoique ses dirigeants auraient pu limiter la volatilité sur la devise en étant plus prudents dans leurs commentaires. La BCE garde la porte ouverte à d'autres interventions si elle le juge nécessaire. On peut ainsi penser qu'elle réagirait rapidement à une forte appréciation de l'euro.

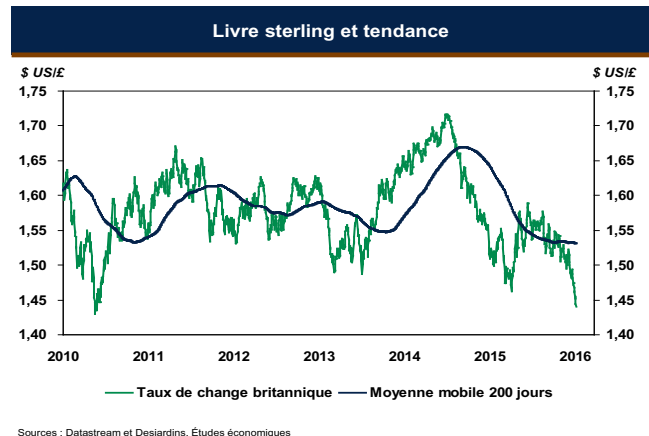
Prévisions : La divergence des politiques monétaires devrait continuer de défavoriser l'euro en 2016 alors que le relèvement graduel des taux directeurs américains contrastera avec les achats d'actifs de la BCE. Cela est déjà reflété en bonne partie dans la valeur de l'euro, mais les investisseurs semblent actuellement sous-estimer le rythme des hausses de taux aux États-Unis et la possibilité de l'annonce de nouvelles mesures d'assouplissement par la BCE. L'euro pourrait ainsi terminer 2016 près de la parité avec le dollar américain.



LIVRE STERLING (GBP)

La chute de la livre paraît surfaite

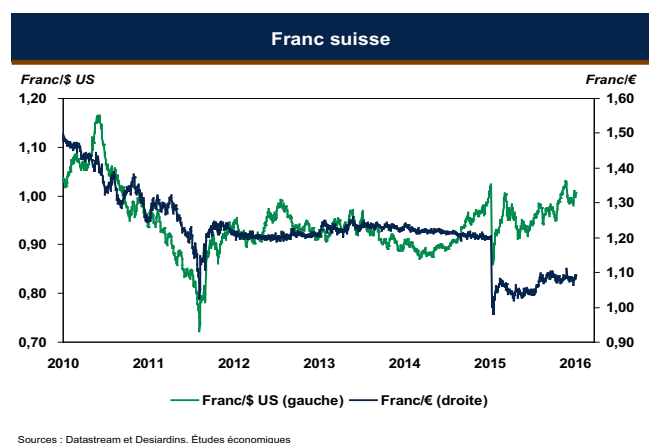
- Les dernières semaines ont été particulièrement difficiles pour la livre qui est passée d'environ 1,52 \$ US à la mi-décembre à moins de 1,45 \$ US. La livre a aussi fortement reculé par rapport à l'euro alors que la paire EUR/GBP a bondi aux environs de 0,75 £, son plus haut niveau depuis février dernier. La livre semble actuellement très désavantagée par la poussée d'inquiétude sur les marchés financiers qui amène les investisseurs à repousser encore plus loin l'amorce prévue du resserrement monétaire au Royaume-Uni. Une révision à la baisse de la croissance britannique a aussi contribué à faire reculer la livre dans un contexte où l'inflation demeure très faible. Les nouvelles ne sont toutefois pas toutes mauvaises au Royaume-Uni alors que les dernières statistiques sur les ventes au détail, sur les prix des maisons et sur la création d'emplois ont été robustes. Les perspectives de croissance demeurent ainsi relativement bonnes au Royaume-Uni et l'amorce d'un resserrement monétaire graduel d'ici la fin de 2016 demeure probable à notre avis. **Le contexte financier et économique ne justifie donc pas la correction actuelle de la livre et nous misons sur un rebond assez rapide de cette devise, particulièrement par rapport à l'euro.**



FRANC SUISSE (CHF)

Le franc est très stable par rapport à l'euro

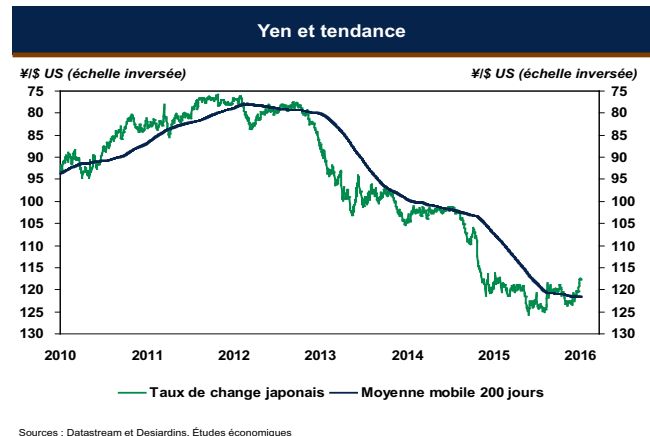
- Après avoir atteint 1,03 franc à la fin du mois de novembre, la paire USD/CHF a fortement diminué au début du mois de décembre et elle évolue depuis généralement aux environs de 0,99 franc. Cette appréciation du franc reflète essentiellement le rebond de l'euro par rapport au dollar américain. Le franc est ainsi demeuré très stable par rapport à l'euro, la paire EUR/CHF évoluant dans une fourchette serrée allant de 1,078 à 1,091 depuis la mi-octobre. La remontée de l'euro a certainement soulagé la Banque nationale suisse (BNS) qui n'a pas eu besoin d'assouplir davantage sa politique monétaire lors de sa rencontre de décembre. L'absence d'appréciation du franc au cours des dernières semaines, malgré une poussée d'inquiétude sur les marchés, pourrait toutefois signaler des interventions de la BNS sur les marchés. Cela ne serait pas surprenant alors qu'elle juge toujours que le franc est fortement surévalué et se dit prête à intervenir. Ce positionnement de la BNS ne risque pas de changer de sitôt avec des perspectives de croissance modestes et un taux d'inflation de -1,3 % en décembre. **Le franc suisse devrait ainsi demeurer très stable par rapport à l'euro au cours des prochains mois.**



YEN (JPY)

Le yen est soutenu par la plus forte aversion pour le risque

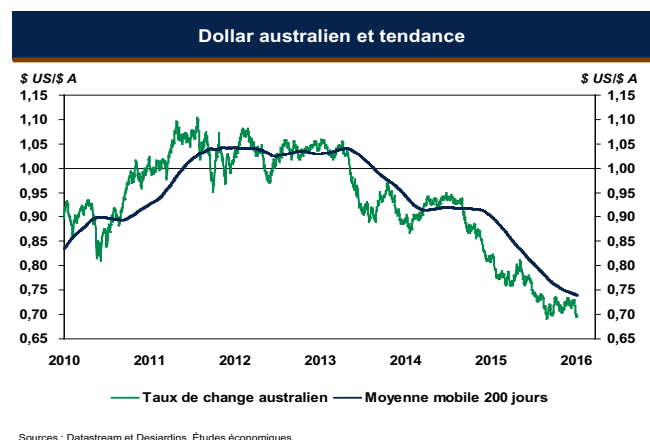
- Le yen tend à s'apprécier depuis le mois de décembre. Le taux de change a atteint un creux de 17 mois à 116,68 ¥/\$ US le 10 janvier dernier avant de remonter quelque peu. L'appréciation semble principalement liée à la recrudescence des incertitudes à l'égard de la Chine et de la croissance économique mondiale. La demande pour le yen tend à augmenter durant ces périodes, ce qui soutient sa valeur.
- D'un point de vue plus fondamental, l'état de l'économie nipponne et la politique monétaire ne suggèrent pas d'appréciation durable du yen. Certes, la dernière estimation du PIB réel pour le troisième trimestre ne montre plus de décroissance, ce qui efface la récession technique qui avait été annoncée précédemment. Le rythme de croissance demeure néanmoins trop faible pour générer une inflation d'environ 2 %. La Banque du Japon (BoJ) doit par conséquent poursuivre ses achats massifs de titres ainsi que d'autres programmes visant à stimuler le crédit et l'économie. En décembre, la BoJ a annoncé qu'elle allait augmenter la maturité moyenne des titres qu'elle achète. **Nous prévoyons que le taux de change devrait s'installer au-dessus des 125 ¥/\$ US d'ici la fin de l'année**, mais les incertitudes économiques mondiales pourraient encore l'éloigner de cette cible à court terme.



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

La Chine demeure un enjeu important

- Le dollar australien a perdu environ trois cents depuis le début de l'année, ce qui a ramené le taux de change aux alentours de 0,70 \$ US. La devise demeure très sensible à l'évolution de l'économie chinoise qui constitue son principal marché d'exportation. Les nouvelles baisses de prix observées pour plusieurs matières premières contribuent aussi à la dépréciation.
- Plusieurs données économiques s'étaient améliorées en Australie au cours des mois précédents, ce qui avait apporté un certain soutien à la devise. Le PIB réel au troisième trimestre s'était affiché en nette hausse par rapport au trimestre précédent malgré une forte baisse du côté de l'investissement. L'emploi s'est également redressé durant l'automne, mais cela semble déjà loin dans le contexte actuel de plus grande incertitude à l'égard de la Chine. Par ailleurs, la Banque de Réserve d'Australie avait ouvert la porte en décembre à une autre baisse de taux d'intérêt si nécessaire. Les récents développements augmentent la probabilité d'une annonce dans ce sens en février. Dans ce contexte, **le dollar australien pourrait s'installer sous 0,70 \$ US pour plusieurs mois.**



DEVISES ÉMERGENTES

Retour à la dépréciation

YUAN CHINOIS (CNY)

- Les autorités monétaires chinoises semblent de moins en moins vouloir tolérer que le yuan s'apprécie au rythme du dollar américain. La Banque populaire de Chine a publié en décembre la composition d'un panier de devises sur lequel elle pourrait se baser pour stabiliser la valeur du yuan. Cela implique que la devise sera plus volatile par rapport au dollar américain et pourrait davantage se déprécier. Déjà depuis le début de l'année, on peut constater une dépréciation d'environ 1,5 % par rapport au billet vert. Les difficultés de la Bourse chinoise et les craintes sur l'économie ajoutent des pressions sur le taux de change, ce qui pousse les autorités monétaires à utiliser les réserves de change pour limiter les mouvements de la devise. **Notre cible de fin d'année pour le taux de change chinois est établie à 6,70 yuans/\$ US**, mais ce niveau pourrait être dépassé en cours d'année advenant une forte poussée du dollar américain.

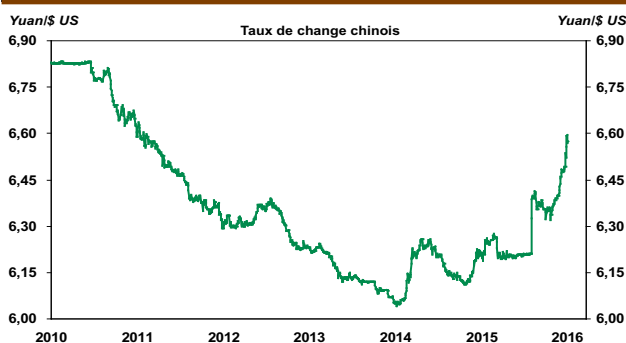
PESO MEXICAIN (MXN)

- Le peso mexicain a recommencé à fortement se déprécier au début décembre après la publication de bons chiffres d'emploi aux États-Unis qui rendaient presque inévitable une augmentation des taux directeurs américains. Une nouvelle chute des prix du pétrole et un regain d'inquiétude sur les marchés ont aussi contribué à faire bondir la paire USD/MXN aux environs de 17,40 pesos à la mi-décembre. Dans ce contexte, la Banque du Mexique (BdM) n'a pas hésité à imiter la Réserve fédérale en augmentant de 0,25 % son taux directeur le 17 décembre, même si la situation économique du Mexique et la faiblesse de l'inflation ne requerraient pas un resserrement monétaire. Le geste de la BdM a ramené temporairement la paire USD/MXN aux environs de 17,00 pesos, mais une nouvelle flambée d'inquiétude au début du mois de janvier a fait chuter le peso à un nouveau creux historique. **Le peso devrait s'apprécier lorsque les tensions financières diminueront.**

REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Comme plusieurs devises émergentes, le real brésilien s'est déprécié par rapport au dollar américain au cours des dernières semaines. La chute des prix des matières premières, la faiblesse de l'économie brésilienne et l'incertitude politique qui règne dans le pays continuent de peser négativement sur la devise. Plus récemment toutefois, l'origine de la dépréciation semble surtout liée à la recrudescence de l'aversion pour le risque à l'échelle mondiale. Les difficultés de l'économie chinoise constituent un enjeu majeur pour le Brésil étant donné les liens commerciaux importants qu'il entretient avec la Chine. **La paire USD/BRL pourrait passer une bonne partie de l'année au-dessus des 4,00 reals/\$ US.**

Yuan chinois et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	13 janv.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	13,5462	38,6510	43,1121	48,4515	57,6881	13,9867	9,4388	8,5905	
Brésil – real	3,9884	2,8031	4,0951	25,9426	51,0824	4,2061	3,3818	2,5571	
Canada – dollar	1,4259	4,0347	9,9044	11,6733	19,5072	1,4272	1,2866	1,1917	
Canada – (CAD/USD)	0,7013	-3,8783	-9,0119	-10,4530	-16,3230	0,8392	0,7773	0,7007	
Mexique – peso	17,8561	2,7314	8,1192	13,4443	22,6025	17,9183	15,9699	14,5518	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,6957	-3,2278	-3,9617	-6,0835	-14,8139	0,8227	0,7475	0,6908	
Chine – yuan renminbi	6,5754	1,8605	3,6753	5,9113	6,0976	6,5965	6,2964	6,1875	
Corée du Sud – won	1 204	2,0772	4,7184	6,5157	11,1368	1 210	1 135	1 069	
Hong Kong – dollar	7,7618	0,1393	0,1497	0,1251	0,1135	7,7708	7,7527	7,7499	
Inde – roupie	66,9175	-0,3440	2,7945	5,4649	7,9663	67,1485	64,2532	61,3580	
Japon – yen	117,6850	-2,6310	-1,7203	-4,6622	-0,2078	125,6250	121,0112	116,1650	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,6514	-3,1073	-1,9217	-2,6774	-15,8100	0,7824	0,6938	0,6260	
Europe									
Danemark – couronne	6,8610	1,0367	4,6347	1,1484	8,5893	7,1086	6,7433	6,3093	
Norvège – couronne	8,8196	1,5650	8,1224	9,0482	13,6751	8,9520	8,1111	7,3096	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,4443	-5,0708	-5,1363	-6,9874	-4,8237	1,5884	1,5259	1,4369	
Russie – rouble	76,2681	9,3039	21,9200	34,2986	15,9531	76,5325	61,7390	49,0402	
Suède – couronne	8,5303	0,3825	4,7923	0,5072	5,7052	8,8229	8,4502	8,0699	
Suisse – franc suisse	1,0094	2,6127	5,1406	6,2865	-0,9859	1,0299	0,9630	0,8533	
Zone euro – (EUR/USD)	1,0849	-1,3414	-4,6072	-1,4622	-7,9107	1,1787	1,1065	1,0522	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2015		2016				2017			
	T3	T4	T1p	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,3315	1,3841	1,4286	1,3699	1,3514	1,3333	1,3158	1,2987	1,2658	1,2346
Euro (EUR/USD)	1,1162	1,0863	1,0600	1,0500	1,0300	1,0100	1,0300	1,0400	1,0600	1,0800
Livre sterling (GBP/USD)	1,5148	1,4739	1,4600	1,4800	1,4900	1,5000	1,5100	1,5200	1,5300	1,5500
Franc suisse (USD/CHF)	0,9734	0,9903	1,0200	1,0300	1,0500	1,0600	1,0500	1,0500	1,0400	1,0200
Yen (USD/JPY)	119,87	120,32	121,00	124,00	125,00	126,00	127,00	128,00	127,00	126,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,7020	0,7280	0,6900	0,6900	0,7000	0,7200	0,7400	0,7500	0,7500	0,7700
Yuan chinois (USD/CNY)	6,3571	6,4937	6,6500	6,6500	6,7000	6,7000	6,6500	6,6000	6,5800	6,5500
Peso mexicain (USD/MXN)	16,92	17,18	17,75	17,00	17,30	16,80	16,50	16,30	16,15	16,00
Real brésilien (USD/BRL)	3,9725	3,9045	4,0000	3,9000	4,0000	3,8000	3,7000	3,6000	3,5000	3,5000
Dollar effectif* (1973 = 100)	92,26	94,46	96,30	96,10	96,60	97,10	96,00	95,30	93,60	92,00
Dollar canadien										
Dollar américain (CAD/USD)	0,7510	0,7225	0,7000	0,7300	0,7400	0,7500	0,7600	0,7700	0,7900	0,8100
Euro (EUR/CAD)	1,4863	1,5035	1,5143	1,4384	1,3919	1,3467	1,3553	1,3506	1,3418	1,3333
Livre sterling (GBP/CAD)	2,0169	2,0400	2,0857	2,0274	2,0135	2,0000	1,9868	1,9740	1,9367	1,9136
Franc suisse (CAD/CHF)	0,7311	0,7155	0,7140	0,7519	0,7770	0,7950	0,7980	0,8085	0,8216	0,8262
Yen (CAD/JPY)	90,02	86,93	84,70	90,52	92,50	94,50	96,52	98,56	100,33	102,06
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9346	1,0076	0,9857	0,9452	0,9459	0,9600	0,9737	0,9740	0,9494	0,9506
Yuan chinois (CAD/CNY)	4,7744	4,6918	4,6550	4,8545	4,9580	5,0250	5,0540	5,0820	5,1982	5,3055
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,71	12,41	12,43	12,41	12,80	12,60	12,54	12,55	12,76	12,96
Real brésilien (CAD/BRL)	2,9835	2,8211	2,8000	2,8470	2,9600	2,8500	2,8120	2,7720	2,7650	2,8350

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques